

Genève le Dec. 1882

leur avons donné une soirée au
Sahore, qui ce jour-là n'était plus
la tranquille maison de campagne
que vous avez connue. Heureusement
les 100 invités ont pu se réjouir autour
des sabons qui auraient été trop petits
un jour de pluie. Messieurs les Français,
toujours polis, ont imprimé des compliments
qui ont mis la modestie de Madame
de Landolle à une forte épreuve.

Vous nous rappelez tous les deux au
souvenir obligeant de Madame Fray et
je suis toujours, avec cher ami, votre
bien dévoué et affectueux

Aph. de Landolle

Merci des plantes de Lemou que
je voudrais avec plaisir.
Boissier est beaucoup mieux pourtant.

Mon cher ami
Je regrette beaucoup d'apprendre par
votre billet du 21 novembre l'accident
qui vous est arrivé. Quand on a la
bonheur d'être encore actif et bien
portant après 70 ans, on est aussi un
peu imprudent. Comme vous j'ai fait
une chute (et même deux) il y a quelques
années, mais je m'en suis mieux tiré
et je profite de la leçon sans avoir
eu l'ennui d'un traitement.

Votre article sur Darwin est très
bien fait. Vous indiquez très nettement
ce qui est la gloire du grand homme
et la distinction des précurseurs dans les
idées d'évolution. Je ne me lasse pas
d'admirer la sagacité et l'originalité de
ses observations, toujours exactes, et dont
il tire les deductions les plus élevées. Il est
naturel, comme vous dites, de le comparer
avec Linnaë, à cause de la grande influence

sur leurs contemporains, mais Darwin me paraît supérieur. L'un et l'autre a été porté, comme la mer porte un vaisseau, par certaines tendances de leur époque. Les idées théologiques dominaient il y a 150 ans et tout le monde était enchanté de lire au commencement d'un livre scientifique *Nomen adest etc.* De nos jours c'est l'esprit de chercher les relations de cause à effet qui prévaut le plus et personne n'a mieux saisi cela que Darwin. Pour le talent d'observation et la capacité philosophique Robert Brown lui ressemblait, mais il lui manquait l'activité et la hardiesse, deux conditions importantes de succès.

Je serai curieux de savoir ce que vous pensez de l'origine du *Chaperlus vulgaris*. J'ai exposé le pour et le contre impartialement. C'est à balancer dans son esprit, jusqu'à nouveaux faits.

Jusqu'à présent les hommes spéciaux, comme Ascherson, Maximowicz, Sir Joseph Hooker ont approuvé mes recherches et n'ont pas signalé de faute ayant quelque importance. Si vous en trouvez, dites le moi. J'en tiendrai

Note, pour le cas d'une seconde édition. Je me remettrai aux questions de nomenclature et vous consulterai sur les questions nouvelles qui se présentent et là. Peut-être seront-elles IRRESOLUES. Ce qui manque c'est de persuader aux auteurs qu'ils doivent être clairs, précis, et que la loi de priorité domine la matière. Avec ceux qui la comprennent les discussions ne sont pas longues.

Balfour va commencer les *Autocarpiés*! C'est un bonheur pour moi qui ai toujours regretté leur absence dans le *Prodomus*.

Mon fils a fait une découverte de physique vraiment curieuse, qui aura peut-être des applications en biologie. Il préparera des dessins et publiera dans les *Archives*. Vous pourrez répéter ses expériences avec la plus grande facilité.

Je regrette de n'avoir vu aucun des amis dont vous m'annonciez la visite s'ils étaient venus ici lors du congrès d'hygiène. Ils auraient vu et entendu des choses très intéressantes, par exemple les communications de Pasteur et de Paul Bert. Il y avait une quantité de médecins et directeurs d'hôpitaux etc, de Berlin, Turin, Budapest, Paris, etc. Nous